



L'équipe de « Mariage au goût d'orange » qui fait l'ouverture de la 54^e édition du Fema, aujourd'hui. THIBAUD MORITZ / AFP

FESTIVAL DU FILM DE LA ROCHELLE 2026

Les présents et les absents au casting de cette 54^e édition

Le Fema débute aujourd'hui et va durer jusqu'au 4 juillet. Au programme : près de 300 séances, 200 films, 30 avant-premières et plein de rencontres. On vous dit tout



Un mois après Cannes, la jeune cinéaste française Léa Mysius (au centre) sera à La Rochelle avec son nouveau film « Histoire de la nuit », le 27 juin. SAMEERAL-DOUMY / AFP

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Jacques Tati

Pas là. Non bien sûr, Jacques Tatischeff, dit Jacques Tati, né le 9 octobre 1907 au Pecq en Belgique et mort le 4 novembre 1982, n'est pas l'invité surprise de cette 54^e édition, mais son fantôme devrait bel et bien flotter pendant toute la semaine au-dessus des festivaliers. Vingt-cinq ans après une première rétrospective en 2002, le Fema lui consacre un nouvel hommage avec la projection de ses plus gros succès de « Playtime » aux « Vacances de Monsieur Hulot » en passant par « Mon oncle ». Le metteur en scène de théâtre Jérôme Deschamps, créateur entre autres de « Les Deschiens » sur Canal+, animera plusieurs rencontres pour évoquer

l'œuvre d'un cinéaste peu prolifique mais universel, connu dans le monde entier.

Yolande Moreau

Là. Oui, on peut toujours compter sur cette fidèle de La Rochelle et du festival. Yolande Moreau est attendue ce samedi 27 juin pour présenter « Quand la mer monte » son premier film sorti en 2003, une histoire d'amour de quelques jours entre une comédienne et un vendeur de légumes. La cinéaste belge avait reçu le prix de la meilleure actrice et du meilleur premier film aux Césars de 2005. Un petit bijou à redécouvrir donc, en version restaurée, en grande salle, à la Coursive.

Cristian Mungiu

Là. Événement ! La Palme d'or 2026 débarque à La Rochelle. Un mois après avoir électrisé Cannes, le cinéaste roumain Cristian Mungiu, déjà venu en 2022, est attendu aux premiers jours du festival. L'auteur de « 4 mois, trois semaines 2 jours » (palme d'or en 2007) et de « Bacca-lauréat » sera là pour accompagner son nouveau film « Fjord », projeté en grande salle mardi 30 juin. Sa filmographie complète sera aussi présentée.

Le festival rochelais accueillera sa première exposition. La « Biographie d'un raconteur » constitue une plongée dans l'univers intérieur du réalisateur, à travers 200 photographies issues de sa collection personnelle : images du quotidien, repérages, tournages, rencontres... À découvrir du samedi 27 juin au samedi 4 juillet, à la Chapelle des Dames-Blanches et à la Tour de la Chaîne.

Diane Keaton

Pas là, évidemment. L'actrice américaine décédée en 2025 imprimera son visage sur les écrans du Dragon et de La Coursive tout au long de la semaine. Du « Parrain » de Francis Ford Coppola à « Annie Hall » de Woody Allen, Diane Keaton a incarné « l'idée que l'industrie se faisait de la femme indépendante, urbaine, célibataire, affectivement et économiquement autonome, un changement de paradigme à Hollywood, alors bousculé par les mutations sociétales et une seconde

« Un film choral et poignant que l'on quitte le cœur gonflé de larmes et de violons sublimes »

vague de féminisme », selon la critique Murielle Joudet. L'équipe du Fema lui consacre une rétrospective. À noter la projection des films « Le Parrain » et « Le Parrain, 2^e partie » en grande salle, à La Coursive, les samedis 27 juin et 4 juillet.

Javier Bardem

Pas là. Et non hélas pas de vedette espagnole sur la croquette rochelaise. Javier Bardem a bien été officiellement invité par les programmatrices mais l'acteur serait en tournage avec Terrence Malick. En lot de consolation, on s'enferme une journée pour voir ou revoir quatre de ses films, preuves irréfutables que le bonhomme n'est pas qu'une montagne de virilité mais peut jouer une myriade de personnages : « Jambon, jambon », « Les



En haut, l'actrice Diane Keaton dans « Le Parrain », de Francis Ford Coppola, à voir ou revoir les 27 juin et 4 juillet.

En bas, le cinéaste italien Nanni Moretti. PARAMOUNT PICTURES ET VALÉRY HACHE / AFP



Lundis au soleil », « Mar Adentro » et « No Country For old men ».

Nanni Moretti

Pas là. Dommage pour nous, tant pis pour lui. Nanni Moretti, palme d'or en Cannes en 2001 pour « La Chambre du fils », a reçu une invitation en bonne et due forme pour se rendre au Fema. Mais le réalisateur est en tournage. Qu'à cela ne tienne. Les cinéphiles vont pouvoir s'immerger complètement dans l'œuvre du cinéaste italien qui raconte l'histoire de l'Italie, les hauts et les bas du couple et l'enfance, en se mettant souvent au centre. Au total, une vingtaine de films de « La messe est finie » à « Journal intime » en passant par « Le Caïman » ou encore « Habemus Papam ».

Christophe Honoré

Là. Cette année, il a les honneurs de l'ouverture. Le réalisateur qui navigue avec succès entre littérature, cinéma et théâtre, sera sur la scène de la grande salle, vendredi 26 juin, pour son « Mariage au goût d'orange ». « Un film choral et poignant que l'on quitte le cœur gonflé de larmes et de violons sublimes », selon la critique Marie Sauvion. Ça promet pour une soirée d'ouverture mais on fait confiance aux deux programmatrices. Le cinéaste, fan de Youssef Chahine, participera à une table ronde autour du réalisateur égyptien, dimanche 28 juin, à 11 heures, au théâtre Verdière.

Léa Mysius

Là. Trois ans après avoir fait l'ouverture du Fema avec « Les Cinq diables », Léa Mysius, qui était en compétition à Cannes, est attendue

au deuxième jour du festival, samedi 27 juin, en grande salle, pour accompagner son troisième long-métrage « Histoires de la nuit » d'après le roman de Laurent Mauvignier, dernier prix Goncourt. Un thriller tendu entre nuit de cauchemar et séquestration familiale par trois individus, au casting quatre étoiles (Hafsia Herzi, Benoît Magimel, Bastien Bouillon et Monica Bellucci). La réalisatrice, qui a travaillé avec Jacques Audiard, sur « Les Olympiades » et « Emilia Pérez » sera sur scène pour échanger avec le public à l'issue de la projection.

Romane Bohringer

Là. L'actrice devenue réalisatrice sera à La Rochelle à l'occasion de la version restaurée de « Les Nuits Fauves », César du meilleur film, de la première œuvre et du meilleur espoir féminin pour Romane Bohringer en 1993. Le film qui raconte le parcours d'un trentenaire bisexuel, séropositif, avait su parler à toute une génération et avait réalisé près de 3 millions d'entrées.

« Quand j'ai lu le scénario de Cyril, j'ai d'abord eu peur. Mais simultanément, j'ai été envoûtée, amoureuse de cette histoire. « Les Nuits fauves » c'est représentatif de ma génération, les jeunes de 16-20 ans, avec leurs interrogations sur le fascisme renaissant, la guerre, le sida. Peut-être que pour les adultes, c'est différent, mais pour nous, l'avenir est si noir », déclarait Romane Bohringer, alors âgée de 20 ans. Trente-trois ans plus tard, elle viendra raconter ses souvenirs, dimanche 28 juin à 16 h 30 en salle bleue, à l'issue de la projection du film.



Jacques Tati dans « Playtime » à voir en version restaurée au Fema du 26 juin au 4 juillet. JOLLY FILMS

Tout savoir sur le Fema 2026

Après Cannes, le festival rochelais est le plus gros rendez-vous de cinéma généraliste en France

C'est quoi ? Créé en 1973, le Festival La Rochelle Cinéma (Fema) est unique en France et non compétitif. Chaque année, il présente environ 200 films en 300 séances : des rétrospectives de cinéastes, actrices et acteurs qui ont marqué l'histoire du cinéma mondial, des hommages à des personnalités d'aujourd'hui issues de l'interprétation ou de la réalisation, de la musique ou du montage, des films muets ou contemporains en ciné-concerts, mais aussi des longs-métrages res-

taurés et de nombreuses avant-premières.

Sa notoriété ? Après Cannes, le Fema est le plus gros rendez-vous de cinéma généraliste en France. Avec près de 90 000 entrées l'an passé, le rendez-vous rochelais, qui a pourtant l'un des plus petits budgets, fait beaucoup mieux que le festival du film francophone d'Angoulême en Charente (58 000 entrées), « Nouvelles Vagues » de Biarritz dans le Pays basque (12 000) ou encore Deauville en Normandie (60 000).

À quoi va ressembler la 54^e édition ?

On ne change pas une formule qui marche. Cette année encore, le Fema propose 300 séances, 200 films, 30 avant-premières. Des séances en noir et blanc, des intégrales, des docs, des ciné-concerts, une section pour le jeune public, des rencontres avec les cinéastes.

Les soirées d'ouverture et de clôture ? « Mariage au goût d'orange », nouveau film de Christophe Honoré, sera projeté en ouverture vendredi 26 juin, à 20 heures en grande salle. Au même moment, « La messe est finie », de Nanni Moretti, est présentée en salle bleue. « The Party », de Blake Edwards, clôturera la semaine samedi 4 juillet, à 20 h 30, en grande salle.

Où ? Ça se passe dans toutes les salles du Dragon CGR, cours des Dames, et à La Coursive, rue Saint-Jean-du-Pérot, dont le grand théâtre et ses 1 000 places se transforment le temps du festival en salle de cinéma. L'ancienne école Dor devient le QG des festivaliers et des artistes.

Pratique. Un point infos se tient toute la durée du festival, place Barentin, cours des Dames (en face de la Grosse Horloge). Renseignements sur la programmation du festival et sur les éventuels changements de dernière minute, aide à la réservation des séances... Les guichets billetterie se trouvent à La Coursive et au Dragon CGR. La réservation garantit un accès prioritaire à la séance choisie. On peut désormais réserver en ligne sur : festival-larochelle.org.

A. L.



Pendant neuf jours, le Festival La Rochelle Cinéma projette 200 films de tout style et attire des dizaines de milliers de spectateurs. XAVIER LÉOTY / ARCHIVES SO